

De la Chine sans les cacahuètes

Langue sauce piquante, le blog des correcteurs du Monde.fr / Le 17.09.17

*Wen m'a dit plus tard qu'à ce moment-là,
son père était contraint de balayer la rue
et de porter une étoile jaune :
signe extraordinaire de la parenté
qu'ont entre eux les régimes totalitaires.
(Une rencontre à Pékin)*

*La « Révolution culturelle » qui n'eut de révolutionnaire que le nom,
et de culturel que le prétexte tactique initial,
fut une lutte pour le pouvoir,
menée au sommet entre une poignée d'individus,
derrière le rideau de fumée d'un fictif mouvement de masses (...).
(Les Habits neufs du président Mao)*

Par ordre d'apparition (très récente ou un peu moins) sur les tables des libraires :
[Douceur de l'aube](#), d'Hervé Denès, 2015*,
[Le Tour de Chine en 80 ans](#), de Jacques Pimpaneau, 2017**,
[Une rencontre à Pékin](#), de Jean François Billeter, 2017***.

Ces trois livres parviendront-ils à dégourdir les neurones [des toujours très écoutés thuriféraires de la GRCP](#),

ou « grande révolution culturelle prolétarienne »

無產階級文化大革命

wuchan jieji wenhua dageming

(prononcer : woutchan tsietsi wenhoua tagueming)

selon la dénomination officielle en vigueur à l'ère Mao, mieux connue en France sous l'appellation « révolution culturelle » ?

A ces trois auteurs, sinologues et traducteurs, il serait fort malvenu de raconter de belles histoires sur cette période, comme s'y aventura certaine dame...

Faut-il le préciser, la pensée de Mao n'eut pas le pouvoir de faire pousser les cacahuètes, juste celui de traîner dans la boue, d'humilier, d'assassiner d'atroces manières et en masse.

Les trois auteurs en furent des témoins directs, vécurent en Chine aux temps furieux, du Grand Bond en avant à la Révolution culturelle, il faut les lire afin de garder les yeux bien ouverts face aux joueurs de flûte.

Et puisque nous parlons de la révo. cul., jetons un coup d'œil sur la façon dont elle est traitée, typographiquement parlant, dans ces ouvrages, ainsi que dans *Les Habits neufs*... cité plus bas. Dans *Le Tour de Chine*... et *Une rencontre à Pékin*, est adoptée la graphie que l'on trouve dans *Le Monde* : Révolution culturelle. C'est la période de l'histoire chinoise qui est ainsi considérée, sans ajout de signes typographiques

d'opinion. Dans *Douceur de l'aube*, au contraire, la typo' exprime clairement l'opinion : « révolution » « culturelle ». Les deux termes ne sont pas même réunis, il s'agit de saucissonner la locution afin qu'il soit explicite que ce ne fut pas une révolution et encore moins une révolution qui aurait mis en avant un aspect culturel. Leys et tous les assaillants du château de Mao ont tordu le cou à ce bricolage de mots. Dans *Les Habits neufs...*, c'est une synthèse (typographique) qui est opérée pour désigner la GRCP : « Révolution culturelle ». Il semble que l'on veuille distinguer cette période par la cap', mais les guillemets viennent annihiler d'emblée ce que certains ont voulu faire passer pour.

* * *

* aux éditions L'Insomniaque

** aux éditions L'Insomniaque également

*** aux éditions Allia

* * *

On lira ou relira avec le plus grand des profits ces classiques sans contes de fées : *Les Habits neufs du président Mao*, de Simon Leys, préface de René Viénet, éd. Champ libre, coll. « Bibliothèque asiatique », 1971 ; *Révo. cul. dans la Chine pop.*, anthologie de la presse des gardes rouges, traduction(s) sous la direction de Chan HingHo (qui choisit les textes), Union générale d'éditions, coll. « 10/18 »-« Bibliothèque asiatique », 1974 ; *Ombres chinoises*, de Simon Leys, Union générale d'éditions, coll. « 10/18 », 1974 ; *Chinois, si vous saviez*, de Li YiZhe (pseudo' unique pour trois anciens gardes rouges), traductions par « Les 牛鬼蛇神 de Paris » (l'expression chinoise, forgée par les bureaucrates, signifie « esprits malfaisants »), éd. Christian Bourgois, coll. « Bibliothèque asiatique », 1976 ; *Un bol de nids d'hirondelles ne fait pas le printemps de Pékin*, textes de dissidents chinois réunis et traduits par Huang San, Angel Pino et Lionel Epstein, éd. Christian Bourgois, coll. « Bibliothèque asiatique », 1980.

Sans oublier des films :

[La dialectique peut-elle casser des briques ?](#), de René Viénet, 1973.

[Chinois, encore un effort pour être révolutionnaires !](#), de René Viénet, Ji QingMing et Al. Perreault, 1977. « Al. Perreault » n'était autre que Francis Deron, qui deviendra plus tard correspondant pour *Le Monde*. L'une des deux voix principales de la version française est celle de Jacques Pimpaneau.

[Ne pleurez pas sur mon cadavre](#), de [Hu Jie](#), 2006.

Au sujet de la graphie des noms chinois, remarquez que nous avons utilisé dans ce billet [le système préconisé dans ce blog](#) : pas de tirets, mais une capitale marquant le passage d'une syllabe à une autre.